

est étrange que les peaux de veaux de New-York, que nous appelons peaux de veaux de la ville de New-York, soient meilleures que nos peaux de veaux du Canada.

*Le président:*

Q. Que dites-vous?—R. On ne tue pas les veaux en aussi bas âge qu'on le fait ici.

Q. Quelle différence, s'il en est, existe-t-il entre le prix du cuir aux Etats-Unis et au Canada?—R. Cela dépend de la demande. J'ai ici un compte rendu publié samedi dernier, portant sur le cuir représenté par la pièce même sur laquelle j'ai calculé le prix de mes chaussures; il s'agit de petites peaux, 50 livres, tannées, qui me coûtent 2c. ou 2c. et  $\frac{1}{2}$  la livre de plus que les grandes peaux, qui donnent une meilleure imitation de veau. Je constate que notre cuir teint est coté, au côté, de 26c. à 30c. Mes chiffres pour le numéro 3 sont de 26c., et 28c. pour le numéro 2, ainsi mes chiffres sont assez exacts.

*M. Sales:*

Q. Vendez-vous du cuir pour la sellerie?—R. J'avais coutume d'en faire pendant la guerre, mais aujourd'hui il y a excès de production. Il y a trop de tanneurs qui font du cuir pour la sellerie, vu le nombre grandissant des automobiles en usage. On n'emploie pas autant de chevaux maintenant; on emploie des automobiles Ford.

*M. Hammell:*

Q. Emploie-t-on du cuir dans la fabrication des automobiles?—R. Non. Presque toutes les voitures à bon marché emploie du simili-cuir. C'est un tissu de coton verni qui imite le grain du cuir. Il est assez difficile de le différencier.

*Le président:*

Q. Permettez que je vous pose cette question: pour les machines que vous louez des Etats-Unis, les fabricants canadiens paient-ils un loyer plus élevé que les fabricants américains?—R. Je n'ai aucun moyen de contrôler la chose; je dois m'en rapporter à leur parole.

Q. Et que disent-ils?—R. Que c'est le même prix.

Q. Le même?—R. Oui.

Q. Maintenant, quel est le prix de la main-d'œuvre dans les fabriques canadiennes et les fabriques américaines? Quelle différence y a-t-il?—R. Je ne suis pas allé aux Etats-Unis pour m'enquérir de la chose, pour voir ce que les ouvriers gagnent, pour voir s'ils font plus ou moins, mais je crois que le prix est un peu moindre aux Etats-Unis, à cause de l'énorme rendement, et je crois aussi que leurs machines sont plus modernes et plus rapides que les nôtres.

Q. Y a-t-il une différence notable dans le salaire?—R. Si vous prenez le salaire hebdomadaire des ouvriers—il n'y a plus de cordonniers aujourd'hui, ce sont de simples journaliers—avec de l'emploi continu ils font de meilleurs gages aux Etats-Unis, et tout de même la fabrication d'une paire de chaussure coûte un peu moins.

Q. Parce qu'on produit un plus fort rendement?—R. Oui, c'est cela.

Q. Y a-t-il quelque chose qui empêche nos fabriques de produire autant que les fabriques américaines?—R. Oui. Il y a probablement trop de fabriques de chaussures en ce pays. Le commerce est si divisé que les fabriques ne peuvent donner leur plein rendement.

Q. Quel effet produirait la réduction du tarif sur les chaussures?—R. Elle causerait la mort de 75 p. 100 des fabricants de chaussures, les éliminerait.

Q. Et les plus solides surnageraient?—R. Bien, avec difficulté.